

Au moment où Kitty passait avec Arbuton, l'artiste la regarda et sourit en homme qui paraît savoir à qui il a affaire, et Kitty suivit des yeux le regard qu'il ramena sur son dessin : un vieux toit, avec un balcon fermé de persiennes vertes, au-dessus duquel une balustrade en bois naturel, délabrée par les intempéries, laissait passer un géranium à travers ses barreaux ; une lucarne avec son loqueteau et son espagnolette, à côté d'un belvédère de forme orientale, surmonté d'un dôme en ferblanc reluisant au soleil ; — une confusion pittoresque d'objets apparemment réunis par le hasard et à différentes époques, et formant un ensemble harmonieux. Cette bizarre accumulation de toits les uns sur les autres, dépassant considérablement le niveau des maisons environnantes, se détachait altièrement sur les blancheurs du matin. Des pigeons blancs voltigeaient en cercles autour du belvédère, ou bien se perchaient en roucoulant sur l'allège de la fenêtre où l'on voyait une jeune fille occupée à coudre.

— Mais c'est Hilda dans sa tour, dit Kitty, certainement ! Et c'est justement l'espèce de rue qui convient à ses regards. Tout ce monde semble échappé d'un roman et prêt à y rentrer. Et ces drôles de petites maisons ; on dirait qu'elles sont faites exprès pour des scènes romanesques !

Arbuton sourit avec condescendance — à ce que pensa Kitty — devant cette explosion d'enthousiasme, mais elle n'y fit pas attention. Au bout de la rue, elle se retourna un instant pour jeter encore un coup d'œil sur le charmant spectacle, pendant qu'Arbuton lui-même manifestait son admiration et trouvait que l'artiste faisait un joli travail.

— Ce qui me surprend, dit-il, c'est que Québec ne soit pas assiégié par les peintres d'un bout de l'été à l'autre. On les voit partout sur nos grèves et nos grandes routes à la recherche d'un lambeau de paysage pittoresque ; s'ils venaient ici ce serait pour eux un gala après la famine.

— Je suppose qu'il y a, à trouver de la grâce et des beautés de détail dans des sujets qui y prêtent peu, un plaisir que l'on n'éprouverait pas en présence d'autres sujets plus complets. N'êtes-vous pas de cet avis ? demanda Kitty. En tout cas si j'avais à écrire un roman, j'aimerais à choisir les événements les plus simples, leur donner pour scène l'endroit le plus prosaïque, et j'en tirerais partie de mon mieux. Tenez, un livre suivant mon cœur, c'est une histoire intitulée : *Détails*, — tout simplement la